



Comment intégrer dans les pratiques, l'accompagnement et les outils de la consommation à moindre risque ?

Une approche non normative du phénomène de la
dépendance axée sur le comment et non le pourquoi.



Dr AVRIL, Gaia Paris-Médecins du Monde

Le concept de consommation à moindres risques et la possibilité de gestion des consommations

- Accueil inconditionnel
- Approche centrée sur la personne
- Intégration des pairs
- Réduction des risques en CSAPA (distribution de matériel)
- Outils de consommation connus et promus par les intervenants, aide à l'élaboration de stratégies de gestion des consommations
- Place des TSO dans l'accompagnement comme outil de RDRd
- Ouverture d'espaces de consommation
- Accompagnement et éducation aux risques liés à l'injection

Principes fondamentaux pour une RDRd rénovée et adaptée aux besoins et au contexte

- L'accompagnement de la consommation à moindre risque devrait privilégier une approche globale, répondant aux besoins des personnes sans jugement moral (de valeur) sur leurs consommations.
- Impliquer et inclure de façon opérationnelle les personnes ayant des « expériences vécues » avec les drogues dans les établissements CAARUD et CSAPA.
- Dépénaliser l'usage des drogues (décriminaliser l'usager).

Adopter une approche pragmatique et collaborative

- Ouverture de salles de consommation à moindre risque sanitaire avec accompagnement social, après étude des besoins et du contexte.
- Mise en place d'espaces d'accompagnement et d'éducation à l'injection dans les CAARUD et CSAPA pour les personnes en difficulté avec cette pratique.
- Permettre à certains usagers l'accès à des programmes d'héroïne médicalisée, selon des critères définis par une commission d'experts, incluant les usagers.

Révolutionner nos pratiques

- L'approche non normative du phénomène de la dépendance basée sur le comment et non le pourquoi est au cœur de la démarche de consommation à moindre risque et des programmes de RDR :
 - La première question que devraient se poser les intervenants en RDR est comment on consomme et non pourquoi on consomme?
- Reconnaître l'expertise de la personne sur ses pratiques, respecter le choix du mode de vie, choix de recevoir ou non assistance et accompagnement, libre choix et capacité d'agir (empowerment) :
 - La personne devient un partenaire avec qui on peut négocier et travailler.
- La RDR lutte contre la subordination de l'utilisateur à la logique des services.

Répondre aux besoins élémentaires des personnes

- Former les professionnels de l'hébergement social à :
 - la réduction des risques et des méfaits.
 - À l'expérimentation des lieux d'hébergement et de relogement qui prend en compte cette problématique de l'usage.
 - Et au développement des programmes « un chez soi d'abord ».

Conclusion

- L'intégration de la notion de projet individuel de consommation à moindre risque dans les pratiques professionnelles, nécessite un changement de regard sur les addictions, en y incluant la perspective de vivre en consommant des drogues.
- Construire des projets qui répondent aux besoins élémentaires des personnes, sans condition d'abstinence déclarée ou cachée, avec des intervenants formés et des bénéficiaires partie prenante des dispositifs.
- La participation active des usagers aux programmes est un des points essentiels de la RDRd. Ce pilier de l'intervention a quasiment disparu des établissements CSAPA, CAARUD. La présence de pairs dans une équipe est essentielle au projet de consommation à moindre risque.